

ACDI
*
CIDA

Accroître la sécurité alimentaire

STRATÉGIE DE L'ACDI
SUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE



Agence canadienne de
développement international

Canadian International
Development Agency

Canada

ACCROÎTRE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Stratégie de l'ACDI sur la sécurité alimentaire

La sécurité alimentaire est un enjeu majeur et un défi croissant dans le monde en développement. Elle joue un rôle primordial dans la lutte contre la pauvreté. Son absence affecte de façon négative la santé et l'éducation des gens et leur capacité à travailler, à faire valoir leurs droits et à atteindre l'égalité. Dans les pays en développement, les femmes et les filles sont les plus susceptibles d'être touchées par l'insécurité alimentaire, car elles ont moins accès que les hommes aux ressources et elles peuvent moins les contrôler.

Plusieurs facteurs expliquent l'insécurité alimentaire, dont la croissance démographique et l'augmentation du prix des aliments, de même que la hausse des coûts de transport et de production agricole. Le récent ralentissement économique a aussi provoqué une baisse des investissements mondiaux dans les secteurs du développement agricole et alimentaire.

S'appuyant sur ses succès dans le développement agricole durable, l'assistance alimentaire, la nutrition, la recherche et le développement, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) renforcera la sécurité alimentaire dans les pays en développement en comblant les besoins de base de leurs populations, en cherchant des solutions durables et en favorisant l'innovation.

Qu'est-ce que la sécurité alimentaire ?

L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (http://www.fao.org/index_fr.htm) estime qu'il y a sécurité alimentaire lorsque les gens ont un accès physique et économique à une nourriture saine et nutritive en quantité suffisante pour répondre à leurs besoins énergétiques et mener une vie saine et active. La sécurité alimentaire existe :

- lorsque la nourriture est **disponible** grâce à la production locale, aux importations ou à l'aide alimentaire;
- lorsque les personnes ont **accès** à la nourriture grâce à la production des ménages, aux marchés locaux ou aux réseaux publics de soutien;
- lorsque cette nourriture est de **qualité**, saine et nutritive;
- lorsque chacun de ces facteurs demeure **stable** tout au long de l'année.

Quelle est la situation actuelle ?

Les menaces à la sécurité alimentaire mondiale constituent un enjeu récurrent. La flambée du prix des aliments, en 2007–2008, a attiré de façon marquée l'attention de la communauté internationale sur la question de la sécurité alimentaire. Pourtant, même avant cette crise, plus de 923 millions de personnes n'avaient pas accès à une nourriture saine et nutritive en quantité suffisante. On estime qu'en 2009, le sixième de la population mondiale — soit 1,02 milliard de personnes — souffrait d'insécurité alimentaire.

Plus d'un milliard de personnes sont touchées par l'insécurité alimentaire. La majorité sont de petits exploitants agricoles en région rurale, des femmes et des enfants. On recense dans le monde quelque 500 millions de petits exploitants agricoles qui nourrissent plus de 2 milliards de personnes, soit le tiers de l'humanité. Dans plusieurs pays en développement, et particulièrement en Afrique et en Asie, les petits exploitants agricoles — dont la majorité sont des femmes — produisent 80 % de la nourriture consommée. Tous ces petits lopins de terre exploités par des familles possèdent un potentiel considérable : ils pourraient faire de l'agriculture un facteur clé de la croissance économique durable et de la réduction de la pauvreté.

Les femmes sont les principaux moteurs de changement. L'agriculture de subsistance est souvent une façon immédiate d'assurer la sécurité alimentaire des ménages. Dans plusieurs pays, particulièrement en Afrique subsaharienne, jusqu'à 80 % des petits exploitants agricoles sont des femmes, les hommes ayant souvent la mainmise sur les activités agricoles commerciales de plus grande envergure. Une grande partie de la production agricole des pays en développement étant le fruit du labeur des femmes, celles-ci sont des agents importants de la croissance économique et de la sécurité alimentaire. Or, même si les femmes jouent un rôle fondamental dans le secteur agricole, leur contrôle sur les moyens de production et, en particulier, leur accès à la propriété foncière diminuent parallèlement à la mondialisation et à la commercialisation de l'industrie alimentaire.

Il faut renforcer la capacité des pays et des régions à lutter contre l'insécurité alimentaire. Les contraintes au chapitre de la gouvernance, de même que les défis continus à l'échelle des pays et des régions, peuvent miner les efforts déployés pour lutter contre l'insécurité alimentaire. Dans de nombreux pays, le niveau de capacité institutionnelle constitue un facteur clé pour atteindre les objectifs en matière de sécurité alimentaire. En outre, les problèmes de gouvernance liés à l'insécurité alimentaire varient énormément d'un pays ou d'une région à l'autre. D'importants facteurs freinent aussi les progrès au chapitre de la sécurité alimentaire, notamment le manque d'harmonisation entre les politiques nationales et les mécanismes de mise en œuvre à l'échelle locale — comme les investissements dans les infrastructures pour appuyer le transport de la ferme au marché, de même que l'information sur l'accès aux marchés —, ainsi que le manque de services de vulgarisation agricole pour faire en sorte que les agriculteurs adoptent de nouvelles pratiques susceptibles d'accroître leur productivité de façon durable.

La sécurité alimentaire mondiale demeurera fragile. La crise financière et la récession économique en constante évolution minent encore plus la stabilité des systèmes alimentaires. L'insécurité énergétique et les prix élevés de l'énergie continueront à avoir une incidence négative sur la disponibilité des aliments et l'accès à ceux-ci, puisque la production, le transport et la distribution de la nourriture sont étroitement liés aux marchés de l'énergie. Le plus grand défi à long terme pour assurer la sécurité alimentaire dans le monde sera de répondre à la demande croissante et au changement des habitudes alimentaires de la population de la planète — une population qui augmente rapidement et qui, demain, sera composée en majorité d'enfants et de jeunes. On estime que la production alimentaire mondiale devra augmenter de 70 % d'ici 2050 pour répondre à la demande croissante. De plus, les répercussions inconnues des changements climatiques sur le système alimentaire mondial, combinées à la dégradation et à la diminution marquées de la base de ressources environnementales (et particulièrement à la raréfaction de l'eau douce), contribueront à exacerber l'insécurité alimentaire et les autres difficultés auxquelles font face les plus démunis.

Stratégie de l'ACDI sur la sécurité alimentaire

L'ACDI renforcera la sécurité alimentaire des plus démunis dans les régions et les pays partenaires où la sécurité alimentaire est une priorité majeure. Tous les programmes seront conçus et mis en œuvre dans le respect des principes adoptés par la communauté internationale quant à l'efficacité de l'aide. Ces programmes contribueront au recul de la pauvreté et au développement durable; ils seront conçus de façon à renforcer la capacité des plus démunis à résister aux chocs immédiats et à long terme qui ont un effet sur leur sécurité alimentaire. On veillera plus particulièrement à offrir aux agricultrices possédant de petites exploitations en milieu rural des chances égales de contribuer à accroître la sécurité alimentaire.

L'aide au développement du Canada dans le domaine de la sécurité alimentaire visera plus particulièrement à :

- accroître la **disponibilité des aliments** par une augmentation durable de la production et de la productivité agricoles;
- améliorer l'**accès à la nourriture** par la satisfaction des besoins alimentaires immédiats et par un accès à plus long terme aux aliments grâce à des moyens de subsistance durables;
- accroître la disponibilité et l'accès à des **aliments nutritifs de qualité** par la diversification des régimes alimentaires, l'enrichissement des cultures de base et la distribution plus large de suppléments nutritifs, et ce, tout en tenant compte des questions liées à la nutrition et à la salubrité des aliments;

- accroître la **stabilité de la sécurité alimentaire** par le renforcement de la gestion durable de la chaîne de valeur alimentaire;
- appuyer une meilleure **gouvernance du système alimentaire mondial** afin d'accroître la cohérence et la coordination des mesures adoptées à l'échelle nationale, régionale et internationale en matière de sécurité alimentaire et d'assurer la responsabilisation accrue des intervenants.

Domaines d'intervention

Les efforts de l'ACDI au chapitre de la sécurité alimentaire porteront sur trois domaines d'intervention :

- **le développement agricole durable**, pour renforcer la capacité des petits exploitants agricoles, des organismes liés à l'agriculture et des gouvernements ainsi que pour appuyer les stratégies nationales et régionales en matière d'agriculture et de sécurité alimentaire;
- **l'assistance alimentaire et la nutrition**, pour offrir un financement plus flexible et plus prévisible fondé sur les besoins, afin de répondre aux besoins urgents et à long terme des personnes les plus démunies et les plus vulnérables en matière d'alimentation et de nutrition;
- **la recherche et le développement**, pour élargir et approfondir la recherche à la disposition du public qui contribue à améliorer sensiblement les résultats au chapitre de la sécurité alimentaire.

Développement agricole durable

Au cours de l'histoire, très peu de pays ont réussi à se doter d'une économie durable et complexe sans d'abord développer avec succès leur secteur agricole.

L'agriculture assure la subsistance de la plupart des personnes démunies vivant en région rurale. En Afrique, par exemple, 73 % des personnes habitent en région rurale; parmi elles, plus de 65 % — en majorité des femmes — vivent de l'agriculture, les autres tirant leur subsistance de la foresterie, de l'agroforesterie et de l'exploitation minière à petite échelle. L'agriculture est au centre des moyens de subsistance de la population et à la base de la prospérité économique, de la santé et du bien-être collectif. En Afrique, le secteur de l'agriculture génère en moyenne 32 % du produit intérieur brut (PIB). Selon la Banque mondiale (<http://www.banquemondiale.org>), la croissance du PIB basée sur l'agriculture est de deux à quatre fois plus efficace pour réduire la pauvreté que celle basée sur d'autres secteurs d'activités.

Mais l'accroissement de la production et de la productivité agricoles ne peut se faire aux dépens de l'environnement. La base de ressources naturelles se détériore rapidement, et le modèle agricole actuel, fondé sur un recours accru aux engrais et à l'eau douce et sur l'utilisation de terres toujours plus vastes, n'est pas viable. La stratégie de l'ACDI sur la sécurité alimentaire appuie le développement agricole durable et l'adoption

d'approches agroécologiques — comme la conservation des ressources, l'atténuation des impacts environnementaux et des changements climatiques et l'adaptation à ces impacts — en tant que partie intégrante des programmes visant à accroître la production et la productivité agricoles.

Secteurs prioritaires

Dans le cadre de sa stratégie sur la sécurité alimentaire, l'ACDI :

- fera plus que doubler, sur trois ans, ses investissements dans le développement agricole durable (par rapport aux niveaux de 2007–2008);
- appuiera les stratégies agricoles nationales et régionales et leur mise en œuvre à tous les niveaux — y compris en favorisant la mise en place d'un climat propice à un développement rural durable, le développement de chaînes de valeur intégrées et l'intégration des marchés agricoles —, tout en renforçant les mécanismes de responsabilisation dans les ministères et les organismes concernés;
- appuiera les approches agroécologiques qui rendent les agriculteurs moins vulnérables aux changements climatiques, tout en réduisant le plus possible les émissions de gaz à effet de serre, en protégeant et en favorisant la diversité des cultures et en luttant contre la désertification;
- appuiera les efforts menés par la Banque mondiale et le Fonds international de développement agricole (<http://www.ifad.org>) (en anglais seulement) pour répondre aux besoins alimentaires des populations vulnérables, en particulier les femmes;
- jouera un rôle proactif au sein de regroupements agricoles réunissant des pays donateurs et des gouvernements des pays ciblés (<http://www.acdi-cida.gc.ca/acdi-cida/ACDI-CIDA.nsf/fra/JUD-51895926-JEP>) afin d'améliorer la coordination des efforts, tout en continuant à promouvoir une approche intégrée et multilatérale.

Résultats attendus

- Production et productivité accrues et durables pour les petits exploitants agricoles, surtout les femmes.
- Politiques plus fortes, institutions plus responsables et processus de gestion améliorés chez les gouvernements partenaires.

Assistance alimentaire et nutrition

La faim et la malnutrition sont les plus grandes menaces à la santé publique; elles causent plus de décès que le VIH/sida, le paludisme et la tuberculose réunis.

L'assistance alimentaire d'urgence, les filets de sécurité sociale et les interventions nutritionnelles — entre autres la distribution de micronutriments — contribuent pour beaucoup à satisfaire aux besoins immédiats des populations les plus vulnérables et à stabiliser la situation.

Aujourd'hui, plusieurs pays en développement reçoivent une assistance alimentaire d'urgence, qui sera encore nécessaire dans l'avenir pour parer aux cas graves d'insécurité alimentaire. La quantité d'assistance alimentaire a son importance, mais il faut aussi continuer à en améliorer la qualité, ce qui rendra le système d'assistance alimentaire d'urgence plus efficace, plus viable et plus prévisible.

Il convient également de reconnaître et de mieux comprendre l'importance de la nutrition en tant qu'aspect de la sécurité alimentaire, et d'en tenir compte davantage. Selon l'UNICEF (<http://www.unicef.org/french/>), la malnutrition joue un rôle dans plus du tiers des décès chez les enfants des pays en développement. La malnutrition a des impacts dévastateurs sur les générations d'aujourd'hui et de demain, car elle entraîne la dégradation de l'état de santé des populations tout en les rendant plus vulnérables aux maladies et aux chocs. Des interventions en nutrition — comme la distribution de micronutriments, la diversification des régimes alimentaires, l'enrichissement des aliments de base et les programmes de cantines scolaires — sont nécessaires pour s'attaquer à cet élément important de la sécurité alimentaire.

Secteurs prioritaires

Dans le cadre de sa stratégie sur la sécurité alimentaire, l'ACDI :

- travaillera avec le Programme alimentaire mondial (<http://fr.wfp.org>) afin :
 - d'encourager les donateurs à octroyer un financement prévisible et souple;
 - d'appuyer les interventions en nutrition, le recours aux filets de sécurité sociale et aux systèmes de distribution d'aliments ainsi que les programmes de cantines scolaires;
 - de travailler avec d'autres pays pour améliorer la Convention relative à l'assistance alimentaire (http://treaties.un.org/pages/ViewDetails.aspx?src=TREATY&mtdsg_no=XIX-48&chapter=19&lang=fr&clang=_fr), la principale entente internationale régissant l'aide alimentaire;
- appuiera l'intégration des questions de nutrition dans les initiatives générales sur la sécurité alimentaire et accroîtra sa programmation axée sur les micronutriments;
- appuiera et renforcera la gestion des réserves de denrées et les systèmes de prévention des crises alimentaires et d'alerte en cas de crise, tant à l'échelle régionale que nationale.

Résultats attendus

- Plus grand nombre de vies sauvées et meilleure santé générale grâce à un accès accru à des aliments nutritifs en quantité suffisante.
- Meilleure qualité et efficacité des programmes d'aide alimentaire.

Recherche et développement

Au cours des trente dernières années, les investissements dans la recherche et le développement agricoles ont diminué, tout comme la croissance de la productivité agricole et la sécurité alimentaire dans le monde. D'après l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, (http://www.fao.org/index_fr.htm) la production alimentaire mondiale devra augmenter de 70 % d'ici 2050 pour répondre à la demande croissante. Or, devant la rareté des ressources, la complexité de la problématique de la sécurité alimentaire et les défis sans précédent posés par les changements dans les sphères environnementale et économique, il faut absolument investir dans la recherche et le développement agricoles si l'on veut pouvoir répondre à la demande actuelle et future.

Le Canada possède déjà une vaste expérience du renforcement des capacités dans ce domaine, tant chez lui qu'à l'étranger. Il contribue grandement à la recherche et au développement agricoles dans le monde par le soutien qu'il accorde depuis longtemps au Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale (<http://www.cgiar.org/languages/lang-french.html>) et aux activités d'envergure que mène le Centre de recherches pour le développement international (http://www.idrc.ca/fr/ev-1-201-1-DO_TOPIC.html).

Le milieu universitaire et les organisations non gouvernementales du Canada font également un apport considérable à la recherche agricole et jouent un rôle crucial en transférant leurs connaissances aux pays en développement et en les aidant à les mettre en pratique.

Secteurs prioritaires

Dans le cadre de sa stratégie sur la sécurité alimentaire, l'ACDI :

- mettra sur pied, en partenariat avec le Centre de recherches pour le développement international, un fonds canadien pour la recherche sur la sécurité alimentaire internationale afin d'appuyer des partenariats de recherche avec les pays en développement;

- travaillera avec le Groupe consultatif pour la recherche agricole internationale afin d'améliorer la valeur nutritive des récoltes et d'accroître la résistance des systèmes agricoles aux changements climatiques;
- consolidera les systèmes nationaux et régionaux de recherche agricole;
- veillera à ce que les résultats obtenus grâce aux investissements en recherche soient pris en compte dans ses politiques et ses programmes en matière de sécurité alimentaire, tout comme dans ceux de ses partenaires du développement.

Résultats attendus

- Meilleur accès à de nouvelles technologies adaptées aux conditions locales et à des compétences spécialisées pour les agriculteurs des pays en développement.
- Production et productivité agricoles accrues et durables sur le plan de l'environnement.
- Produits agricoles plus nutritifs et systèmes agricoles résistant mieux aux changements climatiques.

Stratégie globale intégrée

La stratégie de l'ACDI sur la sécurité alimentaire expose une approche globale qui orientera les interventions de l'Agence en réponse à l'insécurité alimentaire, tout en contribuant à faire reculer la pauvreté. Parce qu'elle prévoit des mesures à court, à moyen et à long terme, cette stratégie laisse la marge de manœuvre voulue pour pouvoir continuer à répondre aux besoins des partenaires des pays en développement. Elle permettra en outre d'opter pour des solutions durables et intégrées, puisées dans l'un ou l'autre de ses trois domaines d'intervention. Là où ce sera faisable et efficace, elle favorisera le recours à des programmes intégrés pour atteindre ses objectifs.

La présente stratégie a été conçue pour appuyer deux priorités thématiques de l'ACDI : favoriser une croissance économique durable et assurer un avenir aux enfants et aux jeunes.

La stratégie de l'ACDI sur la sécurité alimentaire a fait l'objet d'une évaluation environnementale stratégique, dont les résultats contribueront à orienter la programmation relative à la sécurité alimentaire et à y intégrer l'égalité entre les femmes et les hommes, la viabilité de l'environnement et la gouvernance, dans le but de déboucher sur des solutions à long terme. Certains problèmes importants en matière de sécurité alimentaire sont vastes; ils englobent des enjeux mondiaux qui font déjà l'objet d'autres stratégies de développement ou qui peuvent être mieux traités dans le cadre de discussions plus exhaustives sur les politiques. Par exemple, la question de l'eau est primordiale non seulement en ce qui concerne l'agriculture, mais aussi la gestion des ressources naturelles, la production d'énergie, la santé et l'assainissement. D'autres travaux seront accomplis dans ces secteurs, tant par l'ACDI — dans le cadre

de ses priorités thématiques que sont les enfants et les jeunes ainsi que la croissance économique — que par des institutions partenaires du développement.

Chaque année, l'ACDI passera en revue ses progrès à l'égard de sa stratégie sur la sécurité alimentaire. Elle en rendra compte, de même que des leçons apprises, de façon régulière. Toutes les activités liées à l'élaboration et à la mise en œuvre de la présente stratégie sont conformes à la *Loi sur la responsabilité en matière d'aide au développement officielle* (2008, ch. 17).